



Claire Guezengar

VĒCU

MALADIE D'HUMOUR

Chaque ouvrage de Claire Guezengar est une friandise littéraire dont on se délecte comme on le ferait d'un macaron unique et raffiné. Celui-ci, vêtu d'une couverture écossaise fort seyante, dégage un parfum subtilement amer. C'est tout le talent de l'auteure

que de savoir doser ses ingrédients, afin que cette amertume laisse s'épanouir une gamme de saveurs qui va de l'humour sucré à une férocité corrosive. Si les mots « hôpital », « maladie » ou « douleur » n'y sont jamais formulés, ils se lisent en transparence derrière les termes « formation », « candidature », « stagiaire ». Car la narratrice, dès le départ, adopte une posture qui est la base même de sa survie. Le dandysme comme attitude et comme credo, c'est ce qui permet à la jeune femme de traverser une série d'« examens », dont elle veut croire qu'elle les subit en tant qu'étudiante, tout en nous permettant de comprendre qu'ils se situent dans un univers médical où son statut est bien celui de patiente. La construction du livre reflète l'état d'esprit de celle qui élève la forme et la fiction au-dessus des contingences du corps. Courageux, brillant et drôle, ce traité de l'élégance en milieu hospitalier transforme un drame personnel a priori inacceptable en parcours initiatique. On en retient un furieux et contagieux appétit de vivre. HÉLENA VILLOVITCH

■ « Soins intensifs dandy », de Claire Guezengar (Laureli/Léo Scheer, 92 p.).